



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Corrélation de la violence conjugale et intrafamiliale chez les Canadiens aînés : une approche des parcours de vie.

Référence

Miszkurka, M., Steensma, C. et Phillips, S.P. (2016). Corrélation de la violence conjugale et intrafamiliale chez les Canadiens aînés : une approche des parcours de vie. *Health Promotion and Chronic Disease Prevention in Canada, Research, Policy and Practice*, 36(3), 45-53.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Empirique

Thèmes abordés

Maltraitance à domicile, parcours de vie, facteurs de risque et de vulnérabilité, ainsi que les conséquences à long terme.

But ou question de recherche

La démonstration de liens corrélationnels entre, d'une part, les caractéristiques individuelles et interpersonnelles des participants de cette étude et, d'autre part, la violence physique et psychologique vécue au fil des ans se trouve être le but de cet article.

Problématique

Pour le moment, peu d'études s'intéressent à la problématique de la violence envers les personnes aînées vivant à domicile en l'abordant sous une perspective de recherche longitudinale et corrélative. L'approfondissement des connaissances dans ce domaine a le potentiel de favoriser la mise en place de programmes de prévention et d'intervention répondant proprement aux besoins des personnes aînées confrontées à cette violence domestique.

Méthodologie

Les analyses corrélatives se fondent sur des données recueillies en 2012 et compilées sur deux sites Internet canadiens dans le cadre d'une *Étude internationale sur la mobilité au cours du vieillissement* (IMIAS). Les participants, âgés de 65 à 74 ans lors de la collecte de données, résidaient au sein de deux communautés distinctes. Au total, 799 Canadiens participaient à cette étude, dont 398 résidaient à Kingston en Ontario et 401 provenaient de Saint-Hyacinthe, une ville du Québec.

Résultats

Différences entre les sexes : Les résultats démontrent que les femmes subissent plus de violence conjugale psychologique (16,6 % vs 10,3 %) et physique (7,1 % vs 0,8 %) au cours de leur vie que les hommes. En plus de vivre de la violence psychologique de la part d'un membre de la famille deux fois plus souvent au cours de leur vie que les hommes.

Violence psychologique exercée par un conjoint au cours des 6 derniers mois : Diverses variables se confirment corrélées significativement avec la violence psychologique qu'inflige un conjoint à son partenaire de vie. Ces variables sont : avoir de la difficulté à marcher 400 mètres, avoir chuté deux fois dans les 12 mois précédents et consommer quotidienne de l'alcool.

Violence exercée par un conjoint au fil des ans : Quant à la violence exercée par un partenaire de vie au courant des années, les variables significativement corrélées s'énumèrent comme suit : consommer quotidiennement de l'alcool, avoir une consommation abusive d'alcool ou de drogue, vivre avec de l'embonpoint et être limité dans la réalisation de ses activités quotidiennes.

Violence psychologique exercée par un membre de la famille au cours des 6 derniers mois : Être une femme, avoir la perception de vivre avec un revenu insuffisant, cohabiter avec un ou des enfants, maintenir des relations familiales et amicales déficientes se positionnent comme étant des facteurs corrélés positivement avec le risque de vivre de la violence psychologique exercée par un membre de la famille dans les 6 mois précédents la collecte de données. De plus, les personnes ayant subi de la violence au courant de leur vie se trouvent plus à risque d'être confrontées à de la violence psychologique de la part d'un membre de la famille.

Violence exercée par un membre de la famille au fil des ans : Être veuve, séparé ou divorcé, avoir des problèmes de mobilité ou des difficultés à réaliser ses activités quotidiennes s'énumèrent comme étant des facteurs de risque de vivre de la violence de la part d'un membre de la famille au fil des ans.

Discussion

À la lumière des données de l'étude, il est montré que les personnes ayant subi de la violence physique ou psychologique au cours de leur vie continuent d'être à risque d'en subir lorsqu'elles vieillissent. Également, il en résulte que les bonnes relations interpersonnelles avec sa famille et ses amis constituent des facteurs de protection contre la violence familiale même à un âge avancé. En ce qui concerne la violence domestique, le parcours de vie des partenaires ainsi que la qualité de l'union conjugale se positionnent comme les variables explicatives les plus significatives. Finalement, les données révèlent que les personnes âgées sont à risque de subir de la violence de la part de leurs aidants en raison de la présence de certaines pertes physiques ou cognitives occasionnant des difficultés de fonctionnement au quotidien.

Conclusion

Détenir une meilleure compréhension des facteurs de risque associés à la violence psychologique et physique augmente le potentiel de succès des actions de prévention des actes de violence au sein des familles et du couple. Le développement d'attitudes, de comportements et d'habiletés à résoudre les problèmes interpersonnels et familiaux abonde dans ce sens.

Pistes pour la pratique ou la recherche

De futures recherches doivent s'attarder à la complexité des liens entre les différents types de violence, qu'il soit familial ou domestique, et les diverses manifestations tangibles de cette violence au quotidien afin d'adapter les services d'intervention et les programmes de prévention aux différents groupes d'âge qui y sont confrontés.

Date de réalisation de la fiche :

3 août 2016

